Raport. 44.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur Brilouet chirurgien de S. A. S.
mgr. Le duc de Bourbon a envoie a Lacademie, trois observations, dont elle ma chargé de Lui Rendre compte.

La premiere est sur une pleie contuse du Ligament inferieur de La Rotule, suivie trente ans apres, a Loccasion dune chute, de La Rupture entiere de ce meme Ligament.
monsieur Le comte de truxes, Recut a Lage de dix huit ans, un coup de pied de cheval sur La tuberosité du tibia, & sur Le Ligament inferieur de La Rotule, ce qui fit une plaie Rebelle & difficile a guerire.
toute Lattention du chirurgien ne se portat qu'a panser cette plaie de maniere a obtenire une Bonne cicatrice: on ne previt point que Le Ligament inferieur de La Rotule, Le plus puissant antagoniste des muscles extenseurs de La jambe, affoibli & en partie dilaceré pouroit permettre a La Rotule de

Cote sept pages verso
[illegible]

ARC 40
n° 39

& Ly maintenire, quand il n'y a pas contre indication, par un Bandage, qui s'oppose a Laction des muscles extenseurs de La jambe.

nous adoptons encor comme Bonne & Sage, La precaution de faire porter Longtems apres La cure, une espece de Bandage moderateur des muscles extenseurs de La jambe, Bandage dont il donne La description & Le dessein.

La seconde observation donnée par monsieur Brilouet est sur Lobliteration des narines, a La suite de La petite verole.

une petite fille agée de cinq ans demeurant au village de St. Firmin prés de chantilly, fut attaquée en 1765. d'une petite verole si confluente que Le visage fut Longtems Recouvert d'un masque crouteux epais de plusieurs Lignes, qui a sa chute, Laissat voir un nés de forme & de couleur d'une grosse cerise, sans aucune ouverture.

un mois & demi apres La guerison de La petite verole

cet enfant devint peu a peu valetudinaire, eut de 5
grands maux de tete, des etourdissements des sifflements
dans les oreilles &c. ce fut alors, qu'on le fit voir
a monsieur Brilouet qui jugea avec raison, que la
retention du mucus occasioné par la coalition des narines
etoit la cause de tous les accidents. il retablit les
ouvertures des narines par une operation convenable il fit
des injections, mit dans les ouvertures des morceaux
d'eponge preparé, qu'il maintint en place par de petites
compresses soutenus du bandage nasal, il se servit les
jours suivants de deux petites canules de plomb unies
ensemble par leur bord interne qu'il contint par de
petites bandeletes. l'usage continué de ces moyens,
procurest au bout de deux mois une guerison parfaitte.
Comme cette observation ne presente aucun fait bien
remarquable, ny aucune vuë nouvelle nous ne croyons pas
que l'academie en puisse faire usage.
Lee troisieme observation a pour sujet l'amputation

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

d'une portion du pied, pratiqué entre Le tarse, & Le metatarse.

un carier eut L'extremité du pied gauche ecrasé par La chute d'une pierre, qui se detachat tout a coup de La voute de son attelier.

cette Blessure fut pansé en premier appareil avec des Resolutifs spiritueux, Bientost La gangrene survint, & monsieur Brilouet fut mandé, huit jours apres La Blessure. L'appareil Levé une grande partie du pied se trouvat entierement sphacelé, Le Reste etoit tres enflamme, & d'une couleur Livide qui se terminoit par une Ligne circulaire un poulce audessus des malleoles. Le malade avoit une forte fievre, La peau seche, La Langue aride La Respiration Laborieuse, Le ventre tendu, Les urines Rares & ardentes. monsieur Brilouet ayant fait transporter Le malade a L'hopital, prescrivit Le Regime, L'usage interieur du quinquina, fit des incisions, & fut enfin obligé d'en venir a L'amputation. il s'opposat au conseil qui fut donné de La faire quatre travers de doigts

au dessus de la ligne Rouge & purpurine qui se
Remarquoit au dessus des malleoles, il fit des taillades
profondes qui lui ayant fait Reconnoitre que les os
du tarse etoient integres, & que la gangrene qui occupoit
la plante du pied n'etoit que superficielle : il Ramena
le consultant a l'avis de ne faire que l'amputation du
metatarse qui etoit entierement sphacelé, ce qui lui procura
l'avantage de conserver au malade une partie du pied, &
consequament un point d'appui propre a le faire marcher.
la cure a eté longue, & tres longue par la difficulté
qu'on a eu a procurer sur le tarse une cicatrice solide :
mais enfin on l'obtint, & cet homme a Repris ses occupations
ordinaires & marche librement il porte un soulier Rond
& large de semelle, ce qui lui donne un point d'appui
ferme & solide.

la conduite de monsieur Britouel est a louer, mais
l'observation ne presentant Rien de neuf ny par le fait
ny par les details je ne crois pas que l'academie puisse
en faire usage.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

a paris ce mars 1776. Courtin